

9 JANVIER

Mémoire du saint martyr Polyeucte.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Seigneur, bien qu'en ton humanité tu fusses au Jourdain / en présence de Jean, / tu n'as pas quitté le trône du Père où tu sièges avec lui ; / et, te laissant baptiser pour nous, / tu délivras le monde asservi à l'ennemi, // toi qui es miséricordieux et ami des hommes.

Seigneur, bien qu'en ton humanité tu revêtes les flots du Jourdain, / l'Esprit, par sa descente du haut du ciel, a témoigné en ta faveur / et la voix du Père te rend témoignage comme Fils ; // manifeste ta présence et donne à nos âmes l'immortalité.

Seigneur engendré par le Père avant les siècles, / toi l'Immuable, tu vins en ces temps ultimes prendre forme de serviteur / et en tant que Créateur renouveler ta propre image ; // car, baptisé, tu donnas à nos âmes l'immortalité.

t. 1

Comme David, saint Martyr Polyeucte, / le Christ te retira de la fosse du malheur, de la fange et du borbier / où t'égarait l'adoration des faux-dieux ; / car il affermit mystiquement tes pas sur le roc de sa connaissance ; // intercède auprès de lui pour qu'il nous accorde le salut.

Ni l'amour conjugal ni l'affection pour tes enfants ni le respect de ton beau-père / ni l'opulence ni la fortune ni les biens / ne purent ébranler la fermeté dans la foi / que ton âme montra pour le Christ, en vérité, // bienheureux Polyeucte, saint Martyr.

Avant même la grâce du combat que tu menas, Bienheureux, / les œuvres de justice furent ton véritable ornement ; / c'est pourquoi par la suite / tu méritas de devenir pour le Christ un fidèle Témoin // lorsqu'en sa mort, selon ta foi, tu fus baptisé dans ton sang.

Gloire, t. 1

En ce jour, en la mémoire du Martyr Polyeucte, / l'armée des Anges exulte de joie / et, célébrant cette fête dans la foi, / le genre humain proclame allégrement : / Réjouis-toi, illustre Saint ayant fait échouer les pièges et les ruses de Bélial / et reçu du Christ ta couronne de vainqueur ; / réjouis-toi, vaillant soldat du grand Roi, notre Sauveur, / toi qui renversas les autels des faux-dieux, / réjouis-toi, ornement des Martyrs. / Intercède auprès de Dieu // pour qu'il sauve de tout mal les fidèles célébrant en tout temps ta mémoire vénérable.

Et maintenant, t. 2

Aujourd'hui le Créateur du ciel et de la terre vient dans sa chair sur les bords du Jourdain ; / Il demande à être baptisé, Lui qui est sans péché, / afin de purifier le monde de la tromperie de l'Ennemi. / Le Maître de l'univers est baptisé par son serviteur / et, par l'eau, Il accorde au genre humain la purification. / À Lui nous clamons : // Dieu qui es apparu, aie pitié de nous.

Apostiches, t. 6

Toi que nul ne peut saisir, / tu es venu dans les eaux incliner la tête
sous la main du Précurseur ; / et, sanctifiant le monde, tu l'affranchis
de la servitude par ton baptême, // toi le seul sans péché.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Le Père et l'Esprit, du plus haut des cieux, / te rendent témoignage, ô
Christ, / comme au Fils bien-aimé ; // ainsi, par ton baptême au
Jourdain fut connu le mystère de la sainte Trinité.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Sauveur, en tant que Dieu, / tu sanctifias non seulement tout le cours
du Jourdain, / mais aussi la nature même des eaux ; // c'est pourquoi le
genre humain te glorifie et célèbre ta divine Epiphanie.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Celui qui se revêt de lumière comme d'un manteau, / a daigné,
pour nous, devenir semblable à nous. / Il se couvre aujourd'hui
des flots du Jourdain, / non qu'il en ait besoin pour se purifier, /
mais, selon son dessein, pour nous faire renaître en Lui. / Ô
miracle ! / Sans flamme, Il refond, sans détruire, Il reconstruit /
et sauve en Lui ceux qui sont illuminés, // le Christ Dieu et
Sauveur de nos âmes.

Troaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 1

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. / Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à Toi.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Emu de compassion, ô notre Dieu, Ami des hommes, / dans ta miséricorde tu es parti à la recherche de la brebis errante et perdue ; / aussi es-tu venu au Jourdain / révéler le mystère de la sainte Trinité ; / et nous fidèles, nous te chantons en disant : / Tu es venu, tu es apparu, // Lumière inaccessible.

Cathisme II, t. 8

Le Maître de l'univers nous est apparu mystiquement dans les flots du Jourdain / pour y fondre tout péché dans sa miséricorde et sa suprême bonté ; / toute la création exulte, puisque le Christ Seigneur est baptisé, // lui qui en tant que Dieu a bien voulu sauver le genre humain.

Canon II de la fête ; puis celui du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Martyr, accorde-moi ta grâce d'oraison.

Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'océan infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Comblé par les délices désirées, empli de bienheureuse splendeur, admis avec les Anges dans leur chœur, Polyeucte, sauve tous ceux qui célèbrent ta sainte festivité et chantent pour le Seigneur : Car il s'est couvert de gloire.

Ta mémoire auguste et porteuse de lumière s'est levée dans tout son éclat divin pour illuminer les fidèles qui te célèbrent, bienheureux Polyeucte, noble soldat du Christ, et chantent pour le Seigneur : Car il s'est couvert de gloire.

Tendu par la force de l'Esprit et revêtu de la puissance divine, Bienheureux, inflexible tu t'avanças pour combattre le Maudit et, dans ta force l'ayant abattu, de tout cœur tu proclamais : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Celui qui était d'abord incorporel, tu l'as enfanté dans la chair, Vierge toute-pure, Mère de Dieu, demeurant vierge immaculée ; et ton Fils s'est appauvri pour nous dans sa riche bonté ; il sauve ceux qui chantent pour lui : Car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Tu changeas ta sagesse en piété, Polyeucte, ayant reçu depuis le ciel le pouvoir de contempler le Sauveur.

Désireux de remporter le trophée, tu méprisas tous les biens d'ici-bas et méritas l'héritage du ciel.

Friand d'une gloire qui dépasse notre esprit, tu pris ton élan avec courage et renversas l'infamie des faux-dieux.

Ô Souveraine, dirige mes pas afin que par les mérites de ma vie je chemine en direction de ton Fils.

Cathisme, t. 5

En bon soldat du Dieu de l'univers, / fortifié par la grâce du Christ, tu te transformas entièrement en son amour / grâce à Néarque, ton fidèle compagnon ; / aussi, après avoir loyalement combattu, / martyr Polyeucte, comme il est juste, // tu as reçu du Seigneur la couronne des vainqueurs.

Enveloppé par les flots du Jourdain, / toi qui te revêts de merveilleuse lumière, ô Verbe de Dieu, / tu recréas la nature des humains brisée par la funeste désobéissance d'Adam ; // c'est pourquoi tous ensemble nous te chantons et glorifions ta sainte Epiphanie.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Par la confession de ta foi tu t'es offert au Maître en acceptant l'immolation par amour pour lui, Martyr plein de gloire et de vertus ; et, délivré de tout reproche, désormais tu chantes pour le Sauveur : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

La douceur de la foi t'a charmé ; sur les ailes de l'amour de Dieu tu volas dans la pure et sincère charité ; enflammé de désir pour le royaume d'en-haut, désormais tu chantes au Seigneur : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Lié surnaturellement à Néarque par les mêmes sentiments, instruit par ses paroles te guidant vers la foi en la sainte Trinité, martyr Polyeucte, tu méritas la splendeur si désirée que les Martyrs ont cherchée avec amour.

Tu as rejoint la nombreuse armée des Martyrs ; tu as reçu l'inébranlable royaume des cieux ; à peine immolé, tu l'as gagné sur les flots de ton sang ; tu es monté dans l'allégresse qui n'a pas de fin et dans la lumière sans déclin, jouissant d'une grande renommée.

Le Dieu céleste, ayant voulu ressembler à ceux de la terre, en fit les hôtes des cieux ; ayant souffert en leur nature passible, il leur a permis de devenir, par communion, impassibles comme lui ; et la Vierge inépousée qui l'enfanta, la sachant Mère de Dieu, nous la glorifions.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Pour obtenir la jouissance sans fin, tu méprisas les charmes de la vie, la parenté naturelle, la gloire, les plaisirs et même la vie, et tu n'as pas été déçu dans ton espérance, Bienheureux.

Initié aux saints mystères de la contemplation divine, dans la fermeté de tes convictions tu marchas vers l'ultime combat, Polyeucte, et te montrant victorieux tu méritas la couronne qui demeure toujours.

La nature t'ayant doué de pensées hostiles au mal, tu rejetas un culte tout à fait impie et tu renversas les vaines idoles dans la ferveur de ton zèle pour la foi et l'ardeur qui te comblait par inspiration divine.

Redisant les paroles que tes lèvres ont prononcées, Vierge sainte, nous te disons bienheureuse en vérité, car le Seigneur fit des merveilles pour toi, et celui qui est né de ton sein t'a magnifiée comme la Mère de Dieu.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta puissante main et comme Pierre sur les flots // sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Tu méritas de rejoindre les Anges en leur chœur, Martyr digne de toute admiration qui menas ta vie à leur imitation ; sans cesse, Bienheureux, intercède avec eux pour que soient délivrés de toute épreuve ceux qui chantent ton nom.

Athlète aux multiples combats, tu t'endormis du sommeil des bien-aimés lorsque par le glaive tu fus décapité, et maintenant dans les cieux tu possèdes l'héritage sans fin avec les Martyrs, dont tu partages le séjour.

Pour te conformer au Sauveur, tu t'es uni à la Passion de celui qui affronta pour nous les souffrances de la Croix et, selon sa promesse, tu règnes avec lui maintenant, Bienheureux, dans les siècles sans fin.

Toi qui possèdes la compassion pour avoir enfanté le Verbe notre Ami, sauve-nous de la violence et du malheur ; en toi seule en effet, Souveraine toute-pure, nous les croyants, nous possédons l'invincible protection.

Kondakion, t. 4

En inclinant sa tête au Jourdain, / le Maître broya les têtes des dragons ; / et la tête du Martyr victorieux, / lorsqu'elle fut retranchée, // couvrit de honte le perfide Séducteur.

Ikos

Le Créateur de l'univers, inclinant la tête, se laisse baptiser dans le fleuve du Jourdain ; écrasant de manière invisible les têtes des dragons, il fortifie les mortels contre l'ennemi plein d'orgueil qui fit tomber Adam au Paradis en lui donnant jadis à manger le fruit de l'arbre et le soumit, contre son attente, à la mort. Aussi le martyr Polyeucte maintenant ne s'est pas soumis aux flatteries féminines, mais inclinant la tête a souffert vaillamment : lorsqu'elle fut retranchée, il couvrit de honte le perfide Séducteur.

Synaxaire

Le 9 Janvier, mémoire du saint martyr Polyeucte.

De son vœu le plus cher Polyeucte s'acquitte, / par ta grâce souffrant, ô Verbe, dans sa chair. / Oui, le neuvième jour, lorsqu'on le décapite, / pour lui se réalise son vœu le plus cher.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La condescendance de Dieu troubla autrefois le feu à Babylone ; /
c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas
joyeux, comme dans un pré fleuri, // et ils chantaient : Dieu de nos
Pères, tu es béni. »

Seigneur, tu as montré ta puissance à ton propre serviteur ; c'est pourquoi de lui-même
il marcha avec empressement vers les combats et remporta la victoire en chantant :
Dieu de nos Pères, tu es béni.

Illustre et solennelle s'est levée ta sainte festività, Martyr ; car elle porte la lumière de
l'Épiphanie de ton Seigneur et rayonne sur les fidèles chantant : Dieu de nos Pères, tu
es béni.

Tu as trouvé l'inviolable trésor, la dignité qui demeure toujours et dont on ne peut
déchoir ; tu as reçu la gloire perdurant dans les siècles, toi qui chantes, Bienheureux :
Dieu de nos Pères, tu es béni.

Celui qui est sans cesse pensé de manière ineffable par le Père éternel, ô Vierge, l'ayant
conçu comme Fils tu l'enfantas dans la chair pour sauver les fidèles chantant : Dieu de
nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

En ce jour est célébrée ta mémoire hautement désirée, victorieux martyr Polyeucte ;
agréable au Christ en effet, tu fus une victime agréée de celui qui fut immolé et sacrifié
pour toi, celui que les jeunes gens bénissent et que les prêtres chantent, que les peuples
exaltent dans tous les siècles.

En athlète, Polyeucte, ayant montré sur terre ta résistance de lutteur jusqu'au sang, tu es
allé demeurer dans la chambre lumineuse des cieux, après avoir été plongé dans le
baptistère de ton propre sang ; et désormais tu chantes : Prêtres, bénissez, peuple,
exalte le Maître dans tous les siècles.

Mon âme mise à mort par le péché, relève-la grâce au crédit dont tu jouis comme
martyr, la rendant docile comme il convient aux divins commandements et la ramenant
vers la vertu pour qu'elle puisse chanter : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-
le dans tous les siècles.

Réjouis-toi, puisque par toi nous possédons la joie éternelle, réjouis-toi qui fis cesser le
deuil d'Eve et convertis en liesse la tristesse d'Adam, réjouis-toi qui enfantas le Dieu
incarné, Vierge Mère de Dieu, protectrice des croyants qui t'exaltent dans tous les
siècles.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Amis des Martyrs, venez tous, chantons le Martyr que Dieu a couronné, car le Très-Haut l'a glorifié en sa lumineuse Epiphanie, en ce jour saint il lui a remis une couronne d'honneurs après l'avoir paré de vertus divines.

En martyr, tu noyas sous les flots de ton sang l'auteur funeste du mal, Bienheureux, et en l'abreuvant, tu as réjoui l'Eglise du Christ qui chante dans la foi ta félicité éternelle.

Viens à mon aide, saint Martyr, me délivrant de toute épreuve et danger, m'affranchissant des liens de l'hérésie, et par tes prières faisant sortir de sa dure prison celui qui d'un cœur pur te célèbre, Bienheureux.

Le principe et l'accomplissement de la Loi et des Prophètes, le Christ, tu l'as enfanté, Vierge pure, lorsque dans son amour sans limites il a voulu s'incarner pour nous et sauver les fidèles qui sans cesse te magnifient.

Exapostilaire (t. 3)

Ayant acquis le trésor céleste si désiré par ton âme, selon ton vœu le plus cher, ainsi que la gloire et la splendeur en Dieu, tu as reçu de la main du Très-Haut la couronne divine dans les chœurs des Martyrs comme Témoin de la suprême vérité.

Tu es venu sous la forme du serviteur, Verbe intemporel, demander le baptême en simple mortel ; de stupeur furent frappés la terre et le ciel, les chœurs des Anges et la nature des eaux ; et, saisi d'épouvante, le Précurseur accomplit son office, tout craintif et plein de joie.

Apostiches, t. 6

Dis-nous, prophète Isaïe, quelle est cette voix qui s'écrie dans le désert : / « Puisez l'eau d'allégresse qui va vous purifier » ? / C'est Jean qui baptise près du désert et proclame : Le Christ va venir ! // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Miséricorde qui dépasse notre esprit et qu'on ne peut exprimer ! / Comment le Créateur, par son baptême, / peut-il incliner sa divine tête immaculée devant la créature ? / Gloire à celui qui paraît dans le monde et nous donne la vie. // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Nous éloignant des passions terrestres, / venez fidèles, en esprit, / purifions nos sentiments / et, voyant le Christ en sa chair baptisé par Jean le Précurseur, / entonnant une hymne avec lui, / tous ensemble chantons : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant...

Depuis le fleuve du Jourdain la grâce du Baptême a versé pour nous les délices de la vie ; / et nous qui avons été illuminés par le Baptême, disons : / Gloire à celui qui paraît dans le monde et nous donne la vie. // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.